

## LA SECONDE GUERRE MONDIALE

### Mallette pédagogique numérique



#### Discours du gouverneur Sautot, le 3 mai 1941

« Volontaires du Pacifique ! Le jour est venu que, depuis des mois, vous appelez de tous vos vœux et pourtant vous allez quitter tout ce qui faisait pour vous le charme de la vie, vos femmes, vos mères, vos fiancées, vos enfants et votre chère terre calédonienne où il faisait si bon vivre. Vous allez quitter toutes ces douceurs pour entrer dans la fournaise des batailles gigantesques menées contre l'ennemi héréditaire, le Boche abhorré.

Quel est donc le puissant mobile qui vous a poussés à ce geste héroïque ? Ne pouviez-vous, comme tant d'autres, attendre passivement l'issue de la lutte qui ensanglante le monde ? Ne pouviez-vous attendre mollement du sacrifice de la Grande-Bretagne la solution définitive du conflit qui mettrait à terre les puissances de l'Axe, assurant ainsi du même coup la libération de votre Patrie ?

Ce honteux calcul, heureusement pour l'honneur de notre race, n'a jamais effleuré vos esprits. Vous avez senti la douleur profonde que nous a apportée la défaite. Vous avez repoussé dans vos cœurs de patriotes la honteuse capitulation de juin 1940. Vous avez pesé tout le déshonneur que jetait sur notre nom de Français le reniement à la parole donnée et vous n'avez pas hésité à prendre, dès ce moment, l'engagement solennel de vous jeter vous aussi dans la lutte aux côtés de nos grands Alliés pour, suivant la belle expression de notre grand chef le général de Gaulle, « ramasser les tronçons du glaive et faire que la France ne soit pas absente le jour de la victoire libératrice. »

Volontaires calédoniens, volontaires néo-hébridais, volontaires tahitiens, soyez-en remerciés au nom de la France qui, grâce à votre héroïsme, renaîtra de son martyr et recouvrera son indépendance et sa grandeur.

Ainsi donc vous allez vous battre pour la plus sainte des causes et les compatriotes que vous allez quitter, tous ceux qui vous chérissent et qui sont fiers de vous, en tête celui qui a l'insigne honneur de représenter au milieu de vous le général de Gaulle, animateur de la résistance française, ont voulu vous donner avant le départ un signe de ralliement, un emblème sous les plis duquel tous vous marcherez à la bataille d'un cœur résolu, sous les plis duquel, vous allez cueillir de nouveaux lauriers et, qui sait, une nouvelle gloire, sous les plis duquel aussi, hélas certains d'entre vous tomberont peut-être pour ne plus se relever. Cet emblème, c'est ce fanion à la croix de Lorraine, ce fanion qui sera pour vous l'image de la Patrie chérie jusqu'au jour où le corps expéditionnaire français du Pacifique recevra des mains d'un grand chef le drapeau tricolore qui vous conduira à la victoire, ce fanion, brodé par de pieuses mains calédoniennes, et qui vous est offert par tous vos compatriotes.

C'est avec fierté, devant le monument qui rappelle le sacrifice de vos aînés, de vos grands anciens de 1914-1918, que je remets cet emblème à Monsieur le chef de bataillon Broche qui a l'insigne honneur de commander le premier bataillon du corps expéditionnaire du Pacifique.

En le lui remettant, c'est un dépôt sacré que je lui confie, qui reviendra un jour à Nouméa déchiré sans doute par le vent des batailles mais lourd de la gloire que vous aurez cueillie, vous qui allez partir.

Volontaires du Pacifique, partez la tête haute et l'âme sereine, partez avec l'assurance que les prières de vos familles, de vos amis, de vos compatriotes, veilleront sur vous. Au jour du départ, comme vous-mêmes, vos femmes, vos mères, vos sœurs, vos fiancées, vos enfants, n'auront au cœur qu'un sentiment, celui de la fierté de vous accompagner par la pensée sur le chemin de la victoire et de la gloire.

Honneur à vous, vaillants volontaires du Pacifique ».

*La France Australe, le samedi 10 mai 1941.*